



Université Paris I, Panthéon - Sorbonne

LICENCE M.A.S.S. 2012-2013

Feuilles de TD du cours d'Algèbre S4

JEAN-MARC BARDET (UNIVERSITÉ PARIS 1, SAMM)

Email: bardet@univ-paris1.fr

Page oueb: <http://samm.univ-paris1.fr/-Jean-Marc-Bardet->

Feuille n° 1:

Produits scalaires et applications

- (1) (*) Soit E un espace vectoriel. Déterminer parmi les applications $(x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$ de $E \times E$ dans \mathbb{R} suivantes, celles qui correspondent à un produit scalaire sur E .
- $E = \mathbb{R}$, $\langle x, x' \rangle = -3xx'$ puis $\langle x, x' \rangle = 4(x + x')^2$.
 - $E = \mathbb{R}$ et $\langle x, x' \rangle = 2x^2 - 4xx' + 2(x')^2$.
 - $E = \mathbb{R}^2$, $\langle (x, y), (x', y') \rangle = 4xx' - yy'$ puis $\langle (x, y), (x', y') \rangle = xx' + 2yy'$ et $\langle (x, y), (x', y') \rangle = xx' - 2xy' - 2yx' + 4yy'$.
 - $E = \mathbb{R}_1[X]$ et $\langle P, Q \rangle = P'(0)Q(1) + P'(1)Q(0) + 2P'(0)Q'(0)$.
 - $E = \mathbb{R}_2[X]$, $\langle P, Q \rangle = P(1)Q(1) + 2P(2)Q(2)$.
 - $E = \mathcal{C}^0([0, 2], \mathbb{R})$ l'espace des fonctions continues sur $[-1, 1]$ à valeurs réelles et pour $f, g \in E$, $\langle f, g \rangle = \int_{-1}^1 (f(t)g'(t) + f'(t)g(t))dt$.
- (2) (**) Soit $u = (x, y)$ et $u' = (x', y')$ deux vecteurs de \mathbb{R}^2 , et soit $\langle u, u' \rangle = xx' + yy'$ le produit scalaire euclidien classique sur \mathbb{R}^2 . Déterminer, en justifiant, l'aire du parallélogramme ABCD tel que $u = \overrightarrow{AB}$ et $u' = \overrightarrow{AD}$ en fonction de ce produit scalaire.
- (3) (*) Soit $E = \mathbb{R}^n$ et soit $(a_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille de nombres réels strictement positif. Montrer que l'application $(x, y) \in E^2 \mapsto \sum_{i=1}^n a_i x_i y_i$ est un produit scalaire (où $x = (x_1, \dots, x_n)$ et $y = (y_1, \dots, y_n)$).
- (4) (***) Soit E l'ensemble des fonctions définies sur $[0, 1]$. Montrer que l'application $f \in E \mapsto \sup_{x \in [0, 1]} |f(x)|$ est une norme, mais n'est pas la norme d'un produit scalaire.
- (5) (**) Soit l'espace vectoriel $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$ des matrices carrées de taille p à coefficients réels. Montrer que si M et M' sont des matrices de $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$, l'application $(M, M') \mapsto \text{Trace}(M^t M')$ est un produit scalaire, où M^t est la transposée de M et $\text{Trace}(A)$ est la somme des termes diagonaux d'une matrice carrée A .
- (6) (**) Soit E l'ensemble des suites numériques $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telles que $\sum_{n=0}^{\infty} |u_n| < \infty$ et $\max_{n \in \mathbb{N}} |u_n| < \infty$. Montrer que E est bien un espace vectoriel. Montrer que l'application $(u_n)_n, (v_n)_n \in E \mapsto \sum_{n=0}^{\infty} u_n v_n$ existe bien, puis que c'est un produit scalaire sur E .
- (7) (**) Après avoir introduit un produit scalaire adéquat, montrer les inégalités suivantes :
- pour $x, x', y, y' \in \mathbb{R}^2$, $|xx' + 2yy'| \leq \sqrt{x^2 + 2y^2} \sqrt{(x')^2 + 2(y')^2}$.
 - $\int_0^1 \frac{e^t}{\sqrt{1+t^2}} dt \leq \left(\int_0^1 e^{2t} dt \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt \right)^{\frac{1}{2}} = \dots?$
 - Pour $P \in \mathbb{R}[X]$, $\left(\int_{-\pi}^{\pi} \cos^2 t P(t) dt \right)^2 \leq \pi \int_{-\pi}^{\pi} \cos^2 t P^2(t) dt$.
- (8) (**) Soit l'espace vectoriel $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$ des matrices carrées de taille p à coefficients réels. Montrer que pour toutes matrices $M = (m_{ij})_{1 \leq i, j \leq p}$ et $M' = (m'_{ij})_{1 \leq i, j \leq p}$ de $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$, l'application $\langle M, M' \rangle = \sum_{i=1}^p \sum_{j=1}^p m_{ij} m'_{ij}$ est un produit scalaire sur $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$. Déterminer $D_p(\mathbb{R})^\perp$ où $D_p(\mathbb{R})$ est l'ensemble des matrices diagonales de $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$.
- (9) (*) Soit $E = \mathbb{R}^2$ et pour $x = (x_1, x_2) \in E$ soit l'application
- $$N(x) = (3x_1^2 + 4x_2^2 + 4x_1 x_2)^{1/2}.$$
- Montrer que $N(x)$ existe bien pour tout $x \in E$.
 - Montrer que $N(x)$ est une norme associée à un produit scalaire que l'on précisera.
 - Déterminer une base orthonormale de E pour ce produit scalaire.
 - Soit $F = \{x = (x_1, x_2) \in E, x_1 - 2x_2 = 0\}$. Montrer que F est un s.e.v. de E , puis déterminer une base orthonormale (pour le produit scalaire précédent) de F et déterminer F^\perp .
- (10) (**) On considère $E = \mathbb{R}^3$ canonique muni du produit scalaire euclidien usuel et $e = (e_1, e_2, e_3)$ sa base canonique. Soit $a = (1, -2, 1)$ et $F = \{(x_1, x_2, x_3) \in E, x_1 + x_2 + x_3 = 0 \text{ et } 2x_1 = -x_2\}$.
- Montrer que F est un s.e.v. de E dont on précisera une base dans e et la dimension.

- (b) Déterminer une base orthonormale de F . En déduire pour $x \in E$, $p_F(x)$ la projection orthogonale de x sur F .
- (c) Déterminer F^\perp . Calculer de deux manières différentes pour $x \in E$, $p_{F^\perp}(x)$ la projection orthogonale de x sur F^\perp .
- (d) Calculer $d(a, F)$.
- (11) (**) Soit $E = \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions continues de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} muni du produit scalaire défini par $\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(t)g(t)dt$.
- (a) Déterminer une base orthonormale du sous-espace vectoriel F de E engendré par f_1, f_2 définies par $f_1(x) = e^x$, $f_2(x) = e^{-x}$ $x \in [0, 1]$.
- (b) Déterminer la projection orthogonale sur F de $f : x \mapsto x$, $x \in [0, 1]$.
- (12) (**) Soit P un projecteur sur F parallèlement à G , où F et G sont deux sev en somme directe d'un espace vectoriel euclidien E (c'est-à-dire que $P(x_F + x_G) = x_F$ pour tout $x_F \in F$, $x_G \in G$). Montrer que si pour tout $x \in E$, $\|p(x)\| \leq \|x\|$ avec $\|\cdot\|$ une norme euclidienne de E , alors P est un projecteur orthogonal (soit F orthogonal à G).
- (13) (**) On munit \mathbb{R}^n du produit scalaire usuel. Soit $H = \{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n, a_1x_1 + \dots + a_nx_n = 0\}$ où (a_1, \dots, a_n) sont des réels donnés non tous nuls. Chercher la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^n de la projection orthogonale sur H .
- (14) (**) Soit $E = \mathcal{C}^0([-1, 1], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions continues de $[-1, 1]$.
- (a) Montrer que l'on définit un produit scalaire sur E en posant $\langle f, g \rangle = \int_{-1}^1 \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} f(x)g(x)dx$.
- (b) On considère le sous-espace $F = \mathbb{R}_2[X]$ de E . Trouver une base orthogonale de F (polynômes de Tchébycheff de première espèce).
- (c) Quelle est la meilleure approximation de $f(x) = \sqrt{1-x^2}$ dans $\mathbb{R}_2[X]$ pour ce produit scalaire.
- (15) (**) Calculer le minimum sur \mathbb{R}^2 de $f(a, b) = \int_0^\pi (x^2 + ax + b)^2 e^x dx$. *Indication* : On pourra penser à une projection après avoir introduit le produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_0^\pi f(t)g(t)e^t dt$.
- (16) (**) Déterminer $\inf_{(a,b,c) \in \mathbb{R}^3} \int_0^\pi (a \sin(t) + b \cos(t) + c - t)^2 dt$.
- (17) (***) Soit E un espace euclidien de dimension n muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle_1$ et (e_1, \dots, e_n) une base orthonormale de E pour $\langle \cdot, \cdot \rangle_1$. Soit $\langle \cdot, \cdot \rangle_2$ un produit scalaire sur E tel qu'il existe $(x_0, x_1) \in E$ vérifiant $\langle x_0, x_1 \rangle_1 \neq \langle x_0, x_1 \rangle_2$. Montrer que (e_1, \dots, e_n) n'est pas une base orthonormale pour $\langle \cdot, \cdot \rangle_2$.
- (18) (****) Soit $E = \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions continues de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} muni du produit scalaire défini par $\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(t)g(t)dt$. Soit $F = \mathbb{R}[X]$ le sous-espace vectoriel des fonctions polynomiales et soit $g(x) = e^x$ pour $x \in [0, 1]$.
- (a) Montrer que $g \notin F$.
- (b) Montrer qu'il existe une suite (f_n) de fonctions polynomiales (à préciser) convergeant vers g pour la norme euclidienne.
- (c) En déduire que $F^\perp = \{0\}$.

Feuille n° 2:

Une application en analyse: les séries de Fourier

- (1) (*) Déterminer le développement en série de Fourier de la fonction
- $f : x \in [-\pi, \pi] \mapsto \cos^2(x) \sin(x)$
- .

Proof $\sin(3x) = 4 \sin(x) \cos^2(x) - \sin(x)$, d'où $f(x) = \frac{1}{4} [\sin(3x) + \sin(x)]$

- (2) (*) Soit
- f
- une fonction
- 2π
- périodique, continue par morceaux. Montrer que pour tout
- $a \in \mathbb{R}$
- ,
- $\int_{-\pi}^{\pi} f(x) dx = \int_{a-\pi}^{a+\pi} f(x) dx$
- .

Proof $\int_{a-\pi}^{a+\pi} f(x) dx = \int_{a-\pi}^{-\pi} f(x) dx + \int_{-\pi}^{\pi} f(x) dx + \int_{\pi}^{a+\pi} f(x) dx$ en posant $x = t + 2\pi$ on a $\int_{a-\pi}^{-\pi} f(x) dx = - \int_{\pi}^{a+\pi} f(x) dx$ d'où le résultat

- (3) (*) Soit la fonction
- 2π
- périodique
- f
- définie par
- $f(x) = 1$
- si
- $|x| < \pi/2$
- et
- $f(x) = 0$
- si
- $\pi/2 \leq |x| \leq \pi$
- .
-
- (a) Déterminer la série de Fourier de
- f
- . Cette série de Fourier converge-t-elle vers
- f
- ? En quel sens?
-
- (b) En déduire les sommes des séries
- $\sum \frac{(-1)^n}{2n+1}$
- et
- $\sum \frac{1}{(2n+1)^2}$
- .

Proof f est paire, de classe C^1 sur $E =]-\pi, -\pi/2[\cup]-\pi/2, \pi/2[\cup]\pi/2, \pi[$. Elle admet deux points de discontinuité de première espèce $-\pi/2; \pi/2$. Déterminons la série de Fourier de f . $b_n(f) = 0 \forall n \in \mathbb{N}^*$. $a_0(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} f(t) dt = 1$ Si $n > 1$ on a $a_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} f(t) \cos(nt) dt = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi/2} f(t) \cos(nt) dt = \frac{2}{\pi n} \sin(\frac{n\pi}{2})$ $a_{2k}(f) = 0$ et $a_{2k+1}(f) = \frac{2}{(2k+1)\pi} (-1)^k$ La série de Fourier associée à f est $S_f(x) = \frac{2}{\pi} \sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{(2k+1)} \cos[(2k+1)x] + \frac{1}{2}$ S_f converge ponctuellement vers f sur $[-\pi, \pi] - \{-\pi/2, \pi/2\}$ et aux points de discontinuité de première espèce $-\pi/2, \pi/2$ on a:

$$S_f(-\pi/2) = \frac{f(-\pi/2^-) + f(-\pi/2^+)}{2} = \frac{1}{2} \text{ et } S_f(\pi/2) = \frac{f(\pi/2^-) + f(\pi/2^+)}{2} = \frac{1}{2}$$

Pour $x = 0$ on a $f(0) = S_f(0) = 1$ d'où $1 = \frac{2}{\pi} \sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{(2k+1)} + \frac{1}{2}$ d'où $\sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{(2k+1)} = \frac{\pi}{4}$ En appliquant le théorème de Bessel on a: $\frac{1}{2} |a_0(f)|^2 + \sum_{k \geq 1} |a_k(f)|^2 + |b_k(f)|^2 = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(t)|^2 dt$ On a:

$$\frac{1}{2} + \sum_{k \geq 1} \frac{4}{(\pi)^2 (2k+1)^2} (-1)^{2k} = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(t)|^2 dt = 1 \text{ d'où } \sum_{k \geq 1} \frac{1}{(2k+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}$$

- (4) (*) Soit
- f
- la fonction
- 2π
- périodique sur
- \mathbb{R}
- définie sur
- $]-\pi, \pi[$
- par
- $f(x) = x$
- et par
- $f(\pi) = 0$
- . Tracer
- f
- sur
- $[-4\pi, 4\pi]$
- . Développer
- f
- en série de Fourier. La fonction
- f
- coïncide-t-elle avec la somme de sa série de Fourier en tous points de
- $[-\pi, \pi]$
- ? Etudier le cas particulier de
- $x = 0$
- . Calculer
- $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2}$
- . En utilisant le Théorème de Bessel, quelle autre somme de série numérique peut-on facilement obtenir à partir de ce développement en série de Fourier?

Proof f est 2π -périodique, impaire alors $a_n(f) = 0 \forall n \in \mathbb{N}^*$, $a_0(f) = 0$ $b_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} t \sin(nt) dt$ en intégrant par parties on a: $b_n(f) = -\frac{2 \cos(n\pi)}{n} = -\frac{2(-1)^n}{n}$ d'où $S_f = \sum_{n \geq 1} \frac{2(-1)^{n+1}}{n} \sin(nx)$ S_f converge ponctuellement vers f en tout point de $]-\pi, \pi[$ aux points $-\pi$ et π on a: $S_f(-\pi) = \frac{1}{2}$ et $S_f(\pi) = -\frac{1}{2}$ En appliquant le théorème de Bessel on a: $\frac{1}{2} |a_0(f)|^2 + \sum_{k \geq 1} |a_k(f)|^2 + |b_k(f)|^2 = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(t)|^2 dt$ On a:

$$\text{Or } a_n(f) = 0 \text{ d'où } \sum_{k \geq 1} |b_k(f)|^2 = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(t)|^2 dt$$

$$\sum_{k \geq 1} \frac{4}{n^2} = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} t^2 dt = \frac{2}{3} \pi \text{ d'où } \sum_{k \geq 1} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

$$\sum_{k \geq 1} \frac{1}{n^2} = \sum_{k \geq 0} \frac{1}{(2n+1)^2} + \sum_{k \geq 1} \frac{1}{(2n)^2} = \sum_{k \geq 0} \frac{1}{(2n+1)^2} + \frac{1}{4} \sum_{k \geq 1} \frac{1}{n^2} \text{ d'où } \sum_{k \geq 0} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}$$

- (5) (***) Soit
- f
- la fonction impaire sur
- $[-\pi, \pi]$
- telle que
- $f(x) = x^2$
- sur
- $[0, \pi]$
- . Tracer
- f
- sur
- $[-\pi, \pi]$
- . Montrer que
- f
- admet un développement en série de Fourier et le préciser. Calculer
- $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+1)^3}$
- . En utilisant le Théorème de Bessel, quelle autre somme de série numérique peut-on facilement obtenir à partir de ce développement en série de Fourier?

Proof f continue sur $[-\pi, \pi]$. f admet un développement en série de Fourier en tout point de $[-\pi, \pi]$ et si S_f est ce développement on a $S_f(x) = \frac{1}{2} a_0(f) + \sum_{k \geq 1} a_k(f) \cos(kx) + b_k(f) \sin(kx)$, f étant impaire on a $a_k(f) = 0$ pour $k \in \mathbb{N}$, $b_k(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} x^2 \sin(kx) dx$, $k \geq 1$

$$b_k(f) = \frac{2}{\pi} \left[\frac{(-1)^{k+1} \pi^2}{k} + \frac{2}{k^3} ((-1)^k - 1) \right]; b_{2k} = -\frac{\pi}{k} \text{ et } b_{2k+1}(f) = \frac{2}{\pi} \left[\frac{\pi^2}{2k+1} - \frac{4}{(2k+1)^3} \right]$$

d'où $S_f(x) = \sum_{k \geq 1} k \geq 1 - \frac{\pi}{k} \sin(k\pi) + \frac{2}{\pi} \sum_{k \geq 0} \frac{2}{\pi} \left[\frac{\pi^2}{2k+1} - \frac{4}{(2k+1)^3} \right] \sin(2k+1)x$ Pour $x = \pi/2$ on a $S_f(\pi/2) = f(\pi/2) = \pi^2/4$ Après quelques calculs on a: $\frac{8}{\pi} \sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{(2k+1)^3} = \frac{\pi^2}{4} + 2\pi \left(\sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{2k+1} \right) = \frac{3}{32} \pi^3$ car $\sum_{k \geq 0} \frac{(-1)^k}{2k+1} = \frac{\pi}{4}$

- (6) (***) On considère la fonction
- 2π
- périodique sur
- \mathbb{R}
- définie sur
- $[-\pi, \pi[$
- par
- $f(x) = \cos \frac{x}{2} - \sin \frac{x}{2}$
- .
-
- (a) Tracer
- f
- sur
- $[-4\pi, 4\pi]$
- .
-
- (b) Calculer les coefficients de Fourier de
- f
- .
-
- (c) Quelle est la nature de la série de Fourier
- S_f
- de
- f
- ?
-
- (d) Déterminer la somme de la série
- $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{4n^2-1}$
- .

Proof

Tracer de f très aisé. Calculons les coefficients de Fourier de f . $S_f(x) = \frac{1}{2}a_0(f) + \sum_{k \geq 1} a_k(f) \cos(kx) + b_k(f) \sin(kx)$

$$a_k(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} \left[\cos \frac{x}{2} - \sin \frac{x}{2} \right] \cos(kx) dx = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} \cos \frac{x}{2} \cos(kx) dx = \frac{4(-1)^{k+1}}{\pi(4k^2-1)} \text{ et } a_0(f) = \frac{4}{\pi}$$

$$b_k(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} \left[\cos \frac{x}{2} - \sin \frac{x}{2} \right] \sin(kx) dx = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} \sin \frac{x}{2} \sin(kx) dx = \frac{-8(-1)^{k+1}}{\pi(4k^2-1)} \text{ avec } k \geq 1$$

$$S_f(x) = \frac{2}{\pi} + \sum_{k \geq 1} \frac{4(-1)^{k+1}}{\pi(4k^2-1)} \cos(kx) + \frac{-8(-1)^{k+1}}{\pi(4k^2-1)} \sin(kx), f \text{ est de classe } C^1 \text{ sur }]-\pi, \pi[\text{ donc } S_f \text{ converge vers } f \text{ en tout point de}$$

$\mathbb{R} - \{k\pi\}$ et pour $x = k\pi$ on a: $S_f(k\pi) = \frac{1}{2} (f(k\pi^-) + f(k\pi^+)) = \frac{1}{2} (-1 + 1) = 0$

$$\text{d'où } \frac{1}{2}a_0(f) + \sum_{k \geq 1} a_k(f) \cos(k\pi) = 0; \frac{2}{\pi} + \sum_{k \geq 1} \frac{4(-1)^{k+1}}{\pi(4k^2-1)} \cos(k\pi) = 0; \frac{2}{\pi} + \sum_{k \geq 1} \frac{4(-1)^{k+1}}{\pi(4k^2-1)} (-1)^k = 0, \text{ d'où } \sum_{k \geq 1} \frac{1}{(4k^2-1)} = \frac{1}{2}$$

- (7) (***) Déterminer la série de Fourier de la fonction 2π -périodique paire f définie par $f(x) = e^x$ pour $x \in [0, \pi]$. Quelles sommes de séries numériques peut-on en déduire?

Proof

f est paire et 2π -périodique, donc dans le développement en série de Fourier de f , $b_k(f) = 0$ avec $k \geq 1$

$a_k(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi e^x \cos(kx) dx$. En faisant deux intégrations par parties successivement on obtient:

$$a_k(f) = \frac{2}{\pi} \left[\frac{-1+(-1)^k e^\pi}{1+2k^2} \right] = 2 \left[\frac{-1+(-1)^k e^\pi}{\pi+2k^2} \right], a_0(f) = 2 \left[\frac{e^\pi-1}{\pi} \right] \text{ d'où}$$

$$S_f(x) = \left[\frac{e^\pi-1}{\pi} \right] + 2 \left[\sum_{k \geq 0} \frac{-1+(-1)^{2k+1} e^\pi}{2(2k+1)^2+\pi} \cos[(2k+1)x] + \sum_{k \geq 1} \frac{-1+(-1)^{2k}}{2(2k)^2+\pi} \cos(2kx) \right]$$

Pour $x = \pi/2$ on a: $S_f(\pi/2) = f(\pi/2) = e^{\pi/2}$ d'où $\frac{e^\pi-1}{\pi} + 2 \sum_{k \geq 1} \frac{e^\pi-1}{8k^2+\pi} (-1)^k = e^{\pi/2}$ on a: $\sum_{k \geq 1} \frac{(-1)^k}{8k^2+\pi} = \frac{\pi e^{\frac{\pi}{2}} - e^\pi + 1}{2(e^\pi - 1)\pi}$

- (8) (***) Déterminer la série de Fourier de la fonction 2π -périodique impaire f définie par $f(x) = \min(\cos x, \sin x)$ pour $x \in [0, \pi]$. Quelles sommes de séries numériques peut-on en déduire?

- (9) (***) **Théorème de Bernstein** Soit f 2π -périodique, de classe C^1 sur \mathbb{R} .

(a) Calculer les coefficients de Fourier de f' en fonction de ceux de f .

(b) On suppose de plus que $\int_0^{2\pi} f(t) dt = 0$. Montrer que $\int_0^{2\pi} [f(t)]^2 dt \leq \int_0^{2\pi} [f'(t)]^2 dt$. En quel cas a-t-on égalité?

(c) Soit f 2π -périodique continue. Soient $a_n(f)$ et $b_n(f)$ ses coefficients de Fourier. Montrer que la série $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} (a_n(f) \sin nx - b_n(f) \cos nx)$ converge normalement sur \mathbb{R} et préciser sa somme en

- (10) (*****) Montrer que si une série trigonométrique converge uniformément sur $[0, \pi]$, alors elle est identique à la série de Fourier de sa somme. Donner la série de Fourier d'un polynôme trigonométrique. Montrer que la série trigonométrique $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin nx}{\sqrt{n}}$ converge simplement sur \mathbb{R} . En utilisant la formule de Parseval, montrer qu'elle est différente de la série de Fourier de sa somme.

Proof

Voir Exercice N°9 année 2009- 2010

Feuille n° 3:

Formes linéaires et espace dual

- (1) (*) Montrer que toutes les formes linéaires sur $E = \mathbb{R}^n$ s'écrivent $f(x_1, \dots, x_n) = a_1x_1 + \dots + a_nx_n$ avec a_1, \dots, a_n des réels fixés.
- (2) (*) Soit E un espace vectoriel muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et $x_1, x_2 \in E$. Montrer que l'application $x \in E \mapsto \langle x_1, x \rangle + 3\langle x, x_2 \rangle$ est une forme linéaire sur E . Déterminer son noyau. Et l'application $x \in E \mapsto \langle x_1, x_2 + x \rangle$?
- (3) (**) Soit $E = \mathbb{R}^2[X]$. Montrer que l'application $P \in E \mapsto P(0) + P(1)$ est une forme linéaire sur E ? Quel est son noyau?
- (4) (**) Soit $E = \mathcal{C}^0([0, 1])$, ensemble des fonctions continues sur $[0, 1]$. Montrer que $f \in E \mapsto f(0) - \int_0^1 t f(t) dt$ est une forme linéaire sur E . Déterminer son noyau lorsque E se réduit à l'ensemble des polynômes de degré inférieur à 1 définis sur $[0, 1]$.
- (5) (**) Soit E un espace vectoriel euclidien muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et f et g deux formes linéaires non nulles sur E . Montrer que $f - g$ est une forme linéaire sur E . Existe-t-il une relation entre le noyau de $f - g$ et ceux de f et de g ?
- (6) (**) Soit $E = \mathbb{R}^2$ et (i, j) sa base canonique. Déterminer une base duale de (i, j) . Montrer que $(i - j, i + j)$ est aussi une base de E et déterminer sa base duale associée.
- (7) (**) Soit $E = \mathbb{R}^3$ et (i, j, k) sa base canonique. Déterminer une base duale de $(i, i + j, i + j + k)$ après avoir montré c'était une base de E .
- (8) (***) Soit $E = \mathbb{R}_n[X]$. Soit $\varphi \in E^*$ telle que $\forall P \in \mathbb{R}_{n-1}[X], \varphi((X - a)P) = 0$. Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que: $\forall P \in E, \varphi(P) = \lambda P(a)$. Soit maintenant $\psi \in E^*$ telle que: $\forall P \in \mathbb{R}_{n-2}[X], \psi((X - a)^2 P) = 0$. Montrer qu'il existe $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ tels que: $\forall P \in E, \psi(P) = \lambda P(a) + \mu P'(a)$.
- (9) (***) Soit E l'ensemble des suites numériques $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Montrer que $F = \{(u_n) \in E, \lim_{n \rightarrow \infty} 2^n |u_{n+1} - u_n| = 0\}$ est un s.e.v. de E . Montrer que $\dim F = \infty$. Montrer que l'application $(u_n) \in F \mapsto \lim_{n \rightarrow \infty} u_n$ existe et est une forme linéaire de F .
- (10) (**) Soit $E = \mathbb{R}^n$. Pour $x = (x_1, \dots, x_n) \in E$, on pose $f_1(x) = x_1$ et $f_i(x) = x_i - x_{i-1}$ pour $i = 2, \dots, n$. Montrer que la famille $(f_i)_{1 \leq i \leq n}$ est une famille de formes linéaires sur E . $(f_i)_{1 \leq i \leq n}$ est-elle une base de l'espace dual E^* ? Dans le cas où c'est bien une base duale de E^* , exprimer toute forme linéaire $f \in E^*$ dans cette base. En particulier, quelles sont les coordonnées dans cette base de $f(x) = x_1 + \dots + x_n$?
- (11) (*) Soit $E = \mathbb{R}^n$ muni du produit scalaire euclidien classique $\langle \cdot, \cdot \rangle$. Soit f l'application telle que $f(x_1, \dots, x_n) = x_1 - x_n$. Montrer qu'il existe un unique $x_0 \in E$ tel que $f(x) = \langle x, x_0 \rangle$ pour tout $x \in E$. Que vaut x_0 ?
- (12) (**) Soit $E = \mathbb{R}_n[X]$. Montrer qu'il existe un unique $P_0 \in E$ tel que, pour tout $P \in \mathbb{R}_n[X]$ on ait $P(0) + P'(0) = \int_0^1 t P_0(t) P(t) dt$. Calculer P_0 dans le cas où $n = 1$.
- (13) (**) Soit $E = \mathbb{R}^2[X]$, soit $(b_0, b_1, b_2) \in \mathbb{R}^4$. Pour tout $i = 0, 1, 2$, on note $u_i : P \in E \mapsto \sum_{j=0}^i P b_j$. Montrer que la famille (u_0, u_1, u_2) est une base de E^* si et seulement si les b_i sont tous distincts.
- (14) (***) Soit $E = \mathcal{C}^0([0, 1])$. L'application $u : f \in E \mapsto f(1) - f(0)$ est-elle une forme linéaire sur E ? Sur E on associe le produit scalaire $\langle f, g \rangle := \int_0^1 f(t)g(t)dt$. Peut-on trouver $g_0 \in E$ telle que $u(f) = \langle f, g_0 \rangle$ pour tout $f \in E$? Si on considère maintenant le s.e.v. $F_n = \mathbb{R}^n[X]$ de E et le même produit scalaire avec $g \in F_n$, est-ce possible cette fois?

Feuille n° 4:

Application linéaire adjointe et réduction des matrices symétriques et orthogonales

- (1) (*) On considère l'espace vectoriel R^3 muni du produit scalaire canonique, et $F = \{(x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^3, x_1 - 2x_2 + x_3 = 0\}$.
- Préciser une base orthonormale de F .
 - Déterminer F^\perp , l'orthogonal de F . Préciser une base orthonormale de F^\perp .
 - Donner l'expression de p_F , la projection orthogonale sur F . Préciser les images par p_F des vecteurs de la base définie précédemment. Déterminer l'application adjointe de p_F .
 - Pour $x \in \mathbb{R}^3$ donné, calculer $d(x; F)$.
- (2) (**) Soit $E = \mathbb{R}_1[X]$ et soit $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $u(P) = Q$, avec $Q(x) = 2P(x) - xP'(x)$ pour tout $P \in E$ et tout $x \in \mathbb{R}$. Déterminer u^* pour le produit scalaire $\langle P, Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t)dt$ puis pour le produit scalaire $\langle P, Q \rangle = P(0)Q(0) + P'(0)Q'(0) + P''(0)Q''(0)$.
- (3) (*) Soit $u, v \in \mathcal{L}(E)$ des endomorphismes symétriques d'un espace euclidien E muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$. Montrer que $u \circ v$ est symétrique si et seulement si $u \circ v = v \circ u$.
- (4) (**) Soit E un espace vectoriel euclidien de dimension n muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$. On suppose que F est un sous-espace vectoriel de E de dimension $1 \leq p \leq n - 1$. Soit p_F la projection orthogonale sur F .
- Rappeler la définition de p_F .
 - Soit s_F l'endomorphisme de E tel que $s_F(x) = 2p_F(x) - x$. Montrer que s est une isométrie et déterminer son application réciproque.
 - En déduire que p_F est un endomorphisme symétrique.
- (5) (**) Soit $u, v \in \mathcal{L}(E)$ des isométries d'un espace euclidien E muni d'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$. Montrer que $u \circ v$ est une isométrie. Déterminer l'application réciproque de $u \circ v$.
- (6) (***) Soit f un endomorphisme symétrique d'un espace euclidien E de dimension n tel que pour tout $x \in E$, $\langle x, f(x) \rangle = 0$. Montrer que $f = 0$. Soit (f_1, \dots, f_p) des endomorphismes symétriques de E ($p \leq n$) tels que $rg(f_1) + \dots + rg(f_p) = n$ et $\langle x, f_1(x) \rangle + \dots + \langle x, f_p(x) \rangle = \langle x, x \rangle$. Montrer que $f_1 + \dots + f_p = Id_E$, puis que $E = Im(f_1) \oplus \dots \oplus Im(f_p)$. Montrer que pour tout i , f_i est la projection orthogonale sur $Im(f_i)$.
- (7) (***) Soit E un espace vectoriel euclidien. Un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ est dit normal si u et son adjoint u^* commutent (c'est-à-dire $u \circ u^* = u^* \circ u$).
- Soit u normal. Montrer que si F est un sous-espace propre de u alors F^\perp est stable par u . En déduire que u est diagonalisable dans une base orthonormale. La réciproque est-elle vraie ?
 - Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Montrer l'équivalence entre les propriétés suivantes:
 - u est normal.
 - $\forall x \in E, \|u(x)\| = \|u^*(x)\|$.
 - Tout sous-espace vectoriel stable par u est stable par u^* .
 - Si un sous-espace vectoriel F est stable par u alors F^\perp est stable par u .
- (8) (**) Soit f un endomorphisme d'un espace euclidien E tel que pour tout $x \in E, \|f(x)\| \leq 1$. On pose $u = Id - f$. Montrer que $E = \ker(f - Id) \oplus Im(f - Id)$, puis que $(Im u)^\perp = \ker u = \ker(u^*)$.
- (9) (***) Soit f un endomorphisme d'un espace euclidien E tel que $f^2 = Id$. Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes
- f est une symétrie orthogonale.
 - f est symétrique ($f^* = f$ c'est à dire pour tout $x, y \in E, \langle f(x), y \rangle = \langle x, f(y) \rangle$).
 - f est une transformation orthogonale *i.e.* préserve le produit scalaire: $\langle f(x), f(y) \rangle = \langle x, y \rangle$.
- (10) (**) Soit E un espace euclidien et $u : E \rightarrow E$ telle que pour tout $x \in E, \|u(x)\| = \|x\|$. Montrer que pour tout $x, y \in E, \langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$. En déduire que u est une application linéaire orthogonale. Soit $f : E \rightarrow E$ telle que pour tout $x, y \in E, \|f(x) - f(y)\| = \|x - y\|$. Montrer que $f = t \circ u$ où t

est une translation et u est orthogonale.

$$(11) \text{ (*) Soit les matrices } M_1 = \begin{pmatrix} -1 & -2 \\ -2 & 2 \end{pmatrix}, M_2 = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 \\ -1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } M_3 = \begin{pmatrix} 13 & -4 & 2 \\ -4 & 13 & -2 \\ 2 & -2 & 10 \end{pmatrix}.$$

Pour chacune de ces matrices,

- (a) Déterminer les valeurs propres et des vecteurs propres orthonormaux associés.
 - (b) Calculer la puissance n -ème de la matrice.
- (12) (**) Soit A et B des matrices symétriques de taille $n \geq 2$. La matrice AB est-elle une matrice symétrique? Même question en remplaçant "symétrique" par orthogonale, puis examiner le cas particulier où $B = A$.
- (13) (**) Soit A une matrice symétrique de taille n telle qu'il existe $k \geq 2$ vérifiant $A^k = A$. Montrer que $A^2 = A$.
- (14) (**) Soit $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ une matrice symétrique réelle de taille n et de valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$. Montrer que $\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n a_{i,j}^2 = \sum_{i=1}^n \lambda_i^2$.
- (15) (**) Résoudre l'équation $M^2 + M - 2I_n = 0$ pour M une matrice carrée symétrique de taille 2.
- (16) (***) Soit A une matrice carrée de taille n . Montrer que A est symétrique définie positive si et seulement s'il existe B une matrice orthogonale de taille n telle que $A = {}^t B B$.
- (17) (***) Pour a un réel, soit la matrice:

$$M = \begin{pmatrix} 0 & a & 0 & 0 & \cdots & 0 \\ a & 0 & a & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & a & 0 & a & \cdots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & a & 0 & \end{pmatrix}.$$

Diagonaliser M dans une base orthonormale. Calculer M^n .

- (18) (***) Soit $X = {}^t(x_1, \dots, x_n)$ un vecteur non nul de \mathbb{R}^n , où $n \in \mathbb{N}^*$ et soit la matrice $M = X {}^t X$.
- (a) Déterminer le rang de la matrice M (on pourra chercher le noyau de l'endomorphisme de \mathbb{R}^n représenté par M).
 - (b) En déduire les valeurs propres de M et les sous-espaces propres associés.
 - (c) Calculer M^n .

Feuille n° 5 :

Formes bilinéaires symétriques et formes quadratiques

- (1) (*) Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien et $\alpha \in \mathbb{R}$. Montrer que l'application $\psi(x, y) = \alpha \langle x, y \rangle$ est une forme bilinéaire symétrique sur E . A quelles conditions sur α la forme quadratique associée à ψ est-elle définie? Positive?
- (2) (**) Soit $E = \mathbb{R}^2$. Déterminer la forme de toutes les formes bilinéaires symétriques sur E . Déterminer l'ensemble Q des formes quadratiques de E . Montrer que Q est un espace vectoriel. Soit le sous-ensemble de Q constitué par les formes quadratiques définies positives. Est-ce un sous-espace vectoriel de Q ?
- (3) (*) Soit $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace préhilbertien et u un endomorphisme sur E . Montrer que l'application $\psi(x, y) = \langle x, u(y) \rangle + \langle y, u(x) \rangle$ pour tout $x, y \in E$ est une forme bilinéaire symétrique sur E . Déterminer la forme quadratique associée à ψ .
- (4) (**) Soit Φ une forme quadratique définie positive sur \mathbb{R}^n . Si on note $\| \cdot \|$ la norme euclidienne usuelle sur \mathbb{R}^n , montrer qu'il existe u un automorphisme de \mathbb{R}^n tel que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $\Phi(x) = \|u(x)\|^2$.
- (5) (*) Soit $\Phi : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\Phi(x) = x_1^2 - x_1x_2 + x_2^2 + 2x_3^2$ pour $x = (x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^3$.
 - (a) Montrer que Φ est une forme quadratique. Donner la matrice représentative de ϕ la forme bilinéaire symétrique associée à Φ dans (e_1, e_2, e_3) base canonique de \mathbb{R}^3 . ϕ est-elle dégénérée?
 - (b) Déterminer une base orthonormale pour ϕ .
 - (c) Déterminer la signature de Φ .
 - (d) Déterminer $\ker(\phi)$ et l'ensemble des vecteurs isotropes de Φ .
- (6) (**) Soit $\phi : \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ l'application définie par $\phi(M) = \det(M)$.
 - (a) Montrer que Φ est une forme quadratique sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 - (b) Donner la matrice représentative de ϕ , forme bilinéaire associée à Φ , dans la base canonique de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.
 - (c) Appliquer le procédé d'orthogonalisation de Gauss à Φ et en déduire une base orthonormale pour Φ .
- (7) (*) On considère sur \mathbb{R}^3 la forme quadratique $q(x) = 2x_1^2 + x_2^2 - x_3^2 + 2x_1x_2 + 2x_2x_3 + 2x_3x_1$.
 - (a) Montrer que q n'est pas définie positive.
 - (b) Déterminer l'ensemble des vecteurs isotropes de q .
- (8) (**) Soit $\Phi : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\Phi(P) = \text{Discriminant de } P$.
 - (a) Montrer que Φ est une forme quadratique sur $\mathbb{R}_2[X]$.
 - (b) Donner la matrice représentative de ϕ , forme bilinéaire associée à Φ , dans la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$.
 - (c) Appliquer le procédé d'orthogonalisation de Gauss à Φ et une base orthonormale de ϕ .
 - (d) Déterminer $\ker(\phi)$ et l'ensemble des vecteurs isotropes de Φ .
- (9) (**) Soit E l'ensemble des fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ et soit $\Phi : f \in E \rightarrow \int_0^1 t f^2(t) dt$. Montrer que Φ est une forme quadratique sur E . Est-elle définie positive? Déterminer la forme bilinéaire symétrique ϕ associée à Φ . Est-ce un produit scalaire? La famille des $(\cos(nx), \sin(nx))_{n \in \mathbb{N}}$ est-elle ϕ -orthogonale?
- (10) (***) Soit $E = \mathbb{R}^2$ et les deux formes quadratiques $\Phi_1(x, y) = 2x^2 - 2xy + 2y^2$, $\Phi_2(x, y) = -x^2 + 2xy$ pour tout $(x, y) \in E$. Déterminer les signatures de Φ_1 et Φ_2 . Trouver une base orthonormale pour Φ_1 . Décomposer Φ_2 dans cette base. Expliquer pourquoi il est possible de trouver une même base orthonormale pour Φ_1 et Φ_2 , et la déterminer.
- (11) (**) Après avoir fait un changement de repère approprié, déterminer et tracer l'ensemble des solutions dans \mathbb{R}^2 de l'équation $-x^2 + 2y^2 + 4xy = 0$.
- (12) (*) Déterminer si les formes quadratiques suivantes sont positives:
 - $q(x, y) = (1 + \lambda)x^2 - \mu xy + (1 - \lambda)y^2$, où λ et μ sont des réels.
 - $q(x, y, z) = x^2 + y^2 + 2z(x \cos \alpha + y \sin \alpha)$ où $\alpha \in \mathbb{R}$.

• $q(x, y, z, t) = x^2 + 3y^2 - t^2 + 2xy + 2xt.$

(13) (**) Soit $A = (a_{i,j})$ une matrice carrée de taille n à coefficients strictement positifs. Déterminer la signature de la forme quadratique sur \mathbb{R}^n définie par : $q(x_1, \dots, x_n) = \sum_{i,j} a_{i,j}(x_i + x_j)^2.$

(14) (**) Soit A une matrice réelle de taille $(n, p).$

- (a) Montrer que tAA est la matrice d'une forme quadratique positive sur $\mathbb{R}^p.$
 (b) Déterminer sa signature en fonction de $\text{rg } A.$

(15) (**) Décomposer en carrés la forme quadratique définie sur \mathbb{R}^n par :

$$q(x_1, \dots, x_n) = \sum_{1 \leq i \leq j \leq n} x_i x_j = \frac{1}{2} \sum_{i \geq 1} x_i^2 + \frac{1}{2} \left(\sum_{i \geq 1} x_i \right)^2$$

(On commencera par montrer l'égalité ci-dessus et on posera $y_i = x_i + (x_{i+1} + \dots + x_n)/(i+1).$)

(16) (**) Soit q une forme quadratique sur un espace vectoriel E de dimension finie et $f_1, \dots, f_p \in E^*,$ $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{R}$ tels que $q = \alpha_1 f_1^2 + \dots + \alpha_p f_p^2.$ Montrer que $\text{rg}(f_1, \dots, f_p) \geq \text{rg}(q).$

(17) (***) Soit f une forme bilinéaire symétrique sur E et q la forme quadratique associée. On pose pour $x \in E : \varphi(x) = q(a)q(x) - f^2(a, x).$

- (a) Montrer que φ est une forme quadratique sur $E.$
 (b) Si E est de dimension finie comparer les rangs de φ et $q.$
 (c) Dans le cas général, déterminer le noyau de la forme polaire de φ en fonction de celui de f et de $a.$